qui de Ceux [qui] maccompagnoient Ie voulois quelle en donnast. Ensuitte elle mosta la Corde du Col & me deslia les bras elle me donna une chemise blanche & une Couuerture d'etoffe fine qui appartenoit a sa fille, auroit on cru que parmy des Sauuages Il se seroit trouvé une aussi genereuse amitié & une aussi grande reconnoissance dauoir receu le baptesme que celle la Cestoit la veille de st. Laurent Et tous le matin Je mestois disposé le moins mal que jauois pu a tout ce qui pourroit arriver & a souffrir le feu sil Estoit besoin a lImitation de ce grand sainct Mais I'auotie que Ieus peine a retenir mes larmes voyant la Charité & le Cœur de ces pauures Sauuages Chrestiens. Estant un peu reuenu a moy, Ie demanday si Cestoit pour orner la Victime & si Je deuois mourir a mon arriuée La bonne Crestienne me dit quil ny auoit encore rien dasseuré & que le Conseil donneist en decideroit en son tems

Un Guerrier mauoit desja presté des otonniata un petit Justau Corps tout neuf quon ne me voulut pas oster pour lors & les Chrestiens mayant encore donné de nouuelles hardes lon me fit continuer ma route auec les liurées des deux plus considerables familles donnei8t de celle de L'ours et de celle de la tortue

Lon envoya incontinent avertir les anciens que jestois proche afin quils vinssent aussi au deuant de moy et quils allumassent un feu dattente endeça de la bourgade, ils y vinrent mais Ils nestoient pas tous dans la mesme disposition desprit que Ceux dont Ie viens de parler, un ancien apres mauoir salué a la Sauuage voulut par trois fois me donner un coup de poing dans le visage Mais come Iauois Les bras libres Ie paray trois fois Le Coup quasi sans que Iy fisse